

[lecho.be](https://www.lecho.be)

Les investisseurs belges pensent plus au climat pour leurs placements

Peter Vanden Houte ING

4-6 minutes

L'intérêt pour le climat touche de plus en plus d'investisseurs. Et pas seulement les jeunes. C'est ce qui ressort du dernier baromètre ING. "Le train est en marche", selon Peter Vanden Houte.

Voir nos jeunes descendre dans les rues pour réclamer des mesures politiques en faveur du climat aura eu au moins un impact. Leur mobilisation a poussé les Belges à s'intéresser davantage aux placements durables. Selon le dernier baromètre ING, **63% des investisseurs interrogés prennent désormais compte de la problématique du climat dans la composition de leur portefeuille**. En juillet 2018, ils étaient seulement 55% à considérer cette donnée.

"Ce n'est pas un grand pas en avant mais cela démontre tout de même que les manifestations et toute l'attention médiatique sur ce sujet ont légèrement modifié la perception des investisseurs belges", réagit **Peter Vanden Houte**, économiste en chef d'ING Belgique. Il note aussi que cette hausse sur les neuf derniers mois a été plus importante qu'entre les deux précédentes enquêtes de 2016 et 2018.

“ "L'intérêt pour le durable ne se limite plus seulement aux jeunes investisseurs." ”

Et même si certains peuvent être attirés par un aspect plus pécuniaire (31% des répondants pensent que les investissements durables afficheront de meilleures performances en Bourse), l'intérêt pour ce type d'investissement augmente réellement. "*Cela ne se limite plus seulement aux jeunes. Les investisseurs plus âgés commencent aussi à y adhérer*", signale Peter Vanden Houte.

De quoi présager une nouvelle progression dans les prochains mois? "*C'est possible*", estime l'économiste. Et de souligner [le poids du climat dans la campagne politique pour les prochaines élections](#). "*De plus, l'offre en matière d'investissements durables s'est étoffée. Il y a 5 ans, elle était plutôt limitée, ajoute-t-il. Les entreprises attachent davantage d'importance à ce sujet. Comme les consommateurs/investisseurs y pensent de plus en plus, c'est une stratégie gagnante pour elles. Cela crée un **cercle vertueux qui agrandit l'univers des investissements durables**. Et cela devrait continuer dans le futur.*"

CONSEIL

Chaque jour une astuce pour vos finances personnelles?

Inscrivez-vous à notre newsletter «Brève d'argent».

Envoi quotidien (lu.-ve.) par e-mail - Désinscription en un seul clic

Encore prudents pour l'avenir

De manière générale, le sentiment des investisseurs belges s'est légèrement amélioré en mars. Le baromètre ING est

passé de 98 à 100 points, soit son niveau neutre. "*Les investisseurs ne sont pas extrêmement optimistes mais notre enquête montre une amélioration par rapport aux mois précédents*", indique Peter Vanden Houte. Il faut remonter à septembre 2018 pour retrouver un tel niveau.

Une progression en partie liée au **rebond général des actions**. À titre d'exemple, **le Bel 20 a repris plus de 20% depuis fin 2018**. L'économiste d'ING pointe également une amélioration significative de la situation financière des Belges. Pas moins de 25% des répondants ont vu un progrès à cet égard. Ce qui est le plus haut pourcentage depuis avril 2015. "*La perception des investisseurs au niveau de l'économie s'est aussi modifiée. Alors qu'en décembre, ils n'étaient que 17% à espérer une amélioration de la conjoncture, ils sont 27% aujourd'hui.*"

La prudence reste tout de même de mise. En cause, selon Peter Vanden Houte, les **mauvaises nouvelles économiques**. Le Fonds monétaire international (FMI) a par exemple abaissé ses prévisions de croissance pour la zone euro à 1,3% contre 1,6% en janvier. La Banque centrale européenne a de son côté reporté ses projets de hausse des taux et pourrait même annoncer de nouvelles mesures de soutien.

Un retour à l'optimisme n'est toutefois pas invraisemblable, selon l'économiste. "*La baisse des indicateurs touche à sa fin et on commence à voir une stabilisation de certaines statistiques.*" Et si en plus le rally boursier continue, ce serait du pain béni. Reste la question des élections en mai. Si elles débouchent sur un blocage politique, cela pourrait plomber le moral des investisseurs.